

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 4132
 RÉDACTION : „ Yazici Sokak 5, Zolitch Frères — Tél. 49266
 Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
 KEMAL SALIH - HOPFER - SAMANON - HOULI
 Istanbul, Sirkeci, Asirefendi Cad. Kahraman Zade H. — Tél. 20094-95

Directeur-Propriétaire : G. Primi

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

LA CRETE NE REPOND PLUS AUX APPELS REITERES D'ATHENES

On craint qu'elle ne soit tombée aux mains des rebelles

Les canons sur l'Acropole et au Temple de Jupiter. -- Les combats d'hier dans la capitale. -- La rebellion et l'appareillage de la flotte

Dans son numéro de jeudi dernier le journal gouvernemental *Hellenikon Mellon* dénonçait Plastiras et Vénizelos de préparer un soulèvement. Cette feuille ajoutait qu'une délégation s'était rendue à Cannes auprès du général en fuite pour l'inviter à rentrer en Grèce et que le gouvernement en avait été informé. On précisait que la délégation en question était composée de l'ancien officier de marine Fombas et du directeur du journal vénizéliste *Imerisios Kiriks*, Moskovidis.

C'est dire que le «pronunciamento» de vendredi n'était pas absolument inattendu pour le gouvernement.

Toutefois, Plastiras lui-même n'a pas quitté la France, ainsi qu'en témoignait le télégramme suivant :
 Paris, 3. A.A. — Selon l'*Echo de Paris* depuis longtemps déjà les partisans du général Plastiras cherchaient à semer le mécontentement parmi les troupes. Cependant, Plastiras, qui habite actuellement à Cannes, où il réside depuis plus de deux ans, a déclaré : « Tout ce que je sais, je l'ai appris par les journaux. Je ne suis pas étonné de l'événement car la moitié du pays est plus ou moins en insurrection. Je ne quitterai la France que lorsque je serai rappelé par mes partisans. »

Toujours d'après l'*Hellenikon Mellon* les généraux Skandalis et Vlahos, qui viennent de quitter l'armée il y a un mois, les colonels Dionisis, Spahis, les commandants Hadji Stavri et Zer, les commandants envoyés leurs uniformes à Drama, par des hommes de confiance. Cet indice, rapproché du renforcement de la propagande parmi les officiers des garnisons de la Thrace et de la Macédoine semblait assez inquiétant.

L'agitation dans la marine

Le capitaine de vaisseau Dimestichas est certainement, au point de vue professionnel, l'un des meilleurs officiers de la marine grecque. Sous son impulsion énergique, à l'époque où il commandait l'escadron des destroyers ou escadre d'évolution, des progrès réels avaient été réalisés. Toutefois, ses convictions politiques nettement vénizélistes le rendent suspect au gouvernement qui lui retire le commandement actif et crut prudent de lui confier la direction de l'arsenal, jugeant ce poste moins dangereux. En réalité, c'était lui fournir l'occasion d'étendre son action à tous les bâtiments à moitié désarmés en ce moment qui se trouvent à Salamine. Il semble que les agitateurs s'employèrent tout particulièrement à s'assurer la faveur des sous-officiers et des gradés de rang inférieur.

Depuis janvier dernier, la vénizéliste *Patris* parlait avec une certaine obstination de troubles à l'arsenal — et les autorités démentaient ses informations avec non moins de ténacité. Le journal insistait sur le mécontentement qui régnait à l'égard du ministre de la marine Hadjikyriakos. Celui-ci est, effectivement, un chef particulièrement énergique qui a une conception très stricte de la discipline. Récemment, on avait annoncé, puis démenti officiellement, une démarche d'officiers de marine auprès de M. Tsaldaris, à son domicile privé, pour demander le remplacement du ministre. Détail curieux : cette même *Patris*, qui était si acharnée à annoncer des troubles à l'arsenal, observait depuis quinze jours, un mutisme complet à ce propos — ce qui signifie que, cette fois, il se tramait effectivement quelque chose de sérieux.

Le soulèvement à Athènes et sa répression

Les dépêches de l'A. A. nous fournissent quelques détails complémentaires au sujet du soulèvement lui-même. Outre la tentative de soulèvement de l'arsenal il y eut deux autres au collège militaire d'Evlepidas et dans les casernes d'evzones d'Athènes dont deux compagnies se rallièrent au mouvement. Le nombre des victimes s'élève à deux tués et une dizaine de blessés.

La censure a été imposée à tous les télégrammes pour l'étranger. Les journaux de l'opposition ont été supprimés.

Athènes, 3.— A.A.— Du correspondant de Havas :

Le plus sérieux combat d'Athènes se déroula dans les casernes des evzones où quatre compagnies et deux automobiles blindées furent envoyées pour déloger un bataillon rebelle. Celui-ci répondit à l'ultimatum par une violente fusillade et une grêle de grenades qui blessèrent deux officiers. Le gouvernement a ordonné le bombardement des casernes des evzones.

Des positions stratégiques, le temple de Jupiter et l'Acropole furent occupées par les forces gouvernementales afin de tirer sur les rebelles qui ripostèrent à coups de fusils et de mitrailleuses. Le combat dura quatre heures.

Finalement, l'infanterie gouvernementale se lança à l'assaut, baïonnette au canon, et les rebelles hissèrent le drapeau blanc.

Le cabinet a nommé hier soir les membres de la cour martiale devant laquelle comparaitront lundi les prisonniers rebelles.

Le message de M. Tsaldaris

M. Tsaldaris a lancé à la nation un message où il est dit notamment :

« Quelques écrivains se revoltent contre le gouvernement légal du pays. Le gouvernement du pays, par ses forces armées qui luttent avec fidélité et dévouement, réprime la tentative antipatriotique et est entièrement maître de la situation. Le peuple grec peut être absolument tranquille. Le gouvernement ayant fait pendant deux ans tous les efforts afin de retenir la réaction se trouve maintenant obligé d'agir avec rigueur contre les agitateurs et d'assurer pour toujours l'ordre et la tranquillité des citoyens hellènes. Nous avons le devoir de rendre un juste hommage aux morts et aux blessés de cette lutte ainsi qu'à toutes les forces armées du pays. »

La situation en Thrace et en Macédoine

Les conjurés fondaient de très vifs espoirs sur les garnisons de la Macédoine et de la Thrace — provinces connues de tout temps pour leurs sentiments vénizélistes.

« Des personnalités militaires vénizélistes, dit une dépêche «Havas», auraient attendu le signal d'Athènes

pour déposer les autorités de Salonique et occuper les édifices gouvernementaux. Mais la tentative échoua grâce à l'arrestation des émissaires venus d'Athènes. D'ailleurs, les troupes et la police étaient alertées.

Par mesure de précaution, de l'artillerie a été placée à l'entrée du golfe pour empêcher une incursion éventuelle de la flotte rebelle.

L'état de siège est proclamé, les réunions sont interdites. Les communications télégraphiques et téléphoniques sont rétablies.

L'attitude de M. Vénizélos

Suivant les journaux, le gouverneur de la Crète a demandé à M. Vénizélos

La chasse aux rebelles en haute mer

Des informations assez contradictoires ont été publiées par nos confrères de ce matin au sujet du mouvement de la flotte. Nos confrères du «Cumhuriyet» et la «République», par exemple ont annoncé d'après des nouvelles de source indirecte, via Sofia, que l'*Averof* aurait pris la mer. Or, ce croiseur est désarmé depuis quelques mois déjà.

Les seuls bâtiments, que l'on tenait prêts à appareiller à toute réquisition étaient le petit croiseur *Helli*, de 215 tonnes et les quatre destroyers tout neufs des chantiers «Odero», *Psara*, *Spezial*, *Hydra* et *Nav. Kunduriotis*. C'est à bord de ces quatre bâtiments formant la Ire division que la rébellion a éclaté.

Le correspondant de Reuter télégraphie d'Athènes :

« On apprend qu'au cours de la tentative contre l'arsenal de la marine de Perama, qui fut la plus formidable, les mutins du croiseur «Averof» envoyèrent des canots à la rencontre des rebelles conduits par l'amiral Demestichas. Les officiers loyaux furent éloignés de leurs postes sous de faux prétextes et ceux qui tentèrent d'arrêter les rebelles furent mis aux fers. »

Après avoir saisi le «Helli» et trois destroyers, les mutins gagnèrent le large avant que l'artillerie des fortifications terrestres ait pu les atteindre, et tout en ripostant au feu inefficace des batteries côtières par des coups de canon qui endommagèrent considérablement la ville de Perama.

Quelques heures plus tard, l'arsenal était occupé sans autre incident.

La poursuite

La «flotte» des rebelles se compose donc du *Helli*, dont l'équipage normal est de 232 hommes et de trois destroyers montés chacun par 156 marins. Comme l'éventualité d'un combat aérien semble prendre corps, il n'est pas inutile de noter que l'armement anti-aérien se compose d'un canon de 7,6 cm à bord de l'*Helli* et de pièces également anti-aériennes de 4 cm pour les destroyers, disposées en échelon à l'arrière de la cheminée.

Une dépêche d'hier signalait que l'amiral Typaldos avait offert sa médiation entre le gouvernement et les rebelles. Cette intervention ne paraît pas avoir donné des fruits.

de déclarer son attitude concernant la rébellion qui avait été précédée par de violentes attaques contre le gouvernement dans la presse vénizéliste.

Une dépêche ultérieure, en date de ce matin, fournit à ce propos les précisions suivantes :

« Le président du conseil M. Tsaldaris a chargé le gouverneur d'informer l'ex-président M. Vénizélos que le gouvernement remplit son devoir en protégeant les libertés populaires et qu'il continuera à lutter jusqu'au bout pour ces libertés. »

Le ministre de la guerre, M. Condylis, a déclaré aux journaux ne pas pouvoir affirmer l'accord de M. Vénizélos avec les séditions. Cet accord se confirmerait si les quatre navires en sédition — toujours entre les mains des rebelles — se rendent en Crète.

bombardé s'il s'approchait des côtes crétoises et qu'il le considère comme un pirate.

Des rumeurs non confirmées disent qu'un croiseur rebelle a été coulé et trois avions détruits.

Le commandant de l'escadre aérienne gouvernementale qui bombarde les navires de guerre rebelles a déclaré qu'un destroyer aux mains des mutins est apparemment désarmé.

Le gouvernement a annoncé que si les rebelles ne livrent pas les navires aujourd'hui dimanche, ils seront violemment bombardés par les forces aériennes.

L'arrivée en Crète

Mais la flotte parvint apparemment à se soustraire à toutes les poursuites et parvint à courir sans incident les 1022 milles qui séparent le Pirée de la Canée; à une vitesse moyenne de 15 nœuds, c'est là un parcours que l'on peut courir en 68 heures.

Athènes, 3. A.A.— Du correspondant de Havas :

Les navires de guerre rebelles sont arrivés à la Sude, en Crète.

Le calme règne, mais la situation est confuse en Crète, sur laquelle des renseignements précis manquent.

La journée d'aujourd'hui (dimanche) sera probablement décisive.

Le remaniement du Cabinet

Les événements ont une répercussion politique immédiate ainsi qu'on en jugera par la dépêche suivante :

Athènes, 3.— A. A.— Hadjikyriakos, ministre de la marine a démissionné. Il a été remplacé par l'amiral Sopnoles Dousmanis.

Le général Metaxas a été nommé ministre sans portefeuille.

M. Schinas, sous-secrétaire d'Etat à l'aviation, a été nommé ministre de l'air.

A ce propos, l'Agence d'Athènes communique que le gouvernement prit ces décisions afin de se renforcer en appelant M. Metaxas, chef du parti de la libre opinion, M. Dousmanis, ex-chef de l'état major de la marine durant la guerre des Balkans.

L'attitude de M. Vénizélos suscite toujours des inquiétudes.

L'application de la loi martiale est maintenue dans tout le pays. Les journaux vénizélistes et ceux de l'opposition ne paraissent pas.

Le journal indépendant «Hestia» demande aux chefs de l'opposition d'intervenir auprès de M. Vénizélos afin de l'éclairer sur la réelle situation à Athènes et éviter au pays des malheurs irréparables.

Paris, 3 A.A.— Selon l'*Echo de Paris* le gouvernement Tsaldaris a aboli le Sénat, où les vénizélistes sont en majorité.

Le correspondant du même journal annonce que l'ex-général Papoulas, chef de la ligne républicaine, dirige le mouvement à Athènes et que le chef du mouvement socialiste agraire, M. Papanastasiou, est aux arrêts.

Dépêches

de ce matin

Condamnations

en Autriche

Salzburg, 3. A.A.— 17 nazis ont été condamnés à mort pour avoir passé en contrebande des explosifs sur le territoire autrichien, en juillet dernier.

La baisse de la livre sterling

Londres, 3. A. A.— Commentant la baisse incessante de la livre sterling qu'ils ne pensent pas terminée — certains financiers avertis considèrent que le moment serait particulièrement opportun pour des consultations entre les autorités anglaises, françaises et américaines.

Vouées à un échec si elles visaient à la stabilisation, elles auraient de grandes chances d'aboutir à un modus vivendi acceptable si elles tendaient simplement à établir entre les interventions officielles sur le marché des changes une coordination ayant pour objet de fixer des bornes à l'amplitude des mouvements de devises.

L'aide à la Chine

Washington, 3.— A. A.— M. Phillips a refusé de commenter les bruits de presse suivant lesquels la Grande-Bretagne, les Etats-Unis, la France et le Japon exploreraient les possibilités d'une action commune en vue d'aider financièrement la Chine.

Contre de nouveaux "pulsels" en Autriche

Vienne, 2.— On a constitué un bataillon de gardes civile auquel sera confiée la garde du siège chef de l'Etat et des hauts fonctionnaires.

La nouvelle composition du groupe parlementaire du Peuple

M. Saffet Arikian, député d'Erzincan et le dr. Cemal Tunca, député d'Antalya, ont été élus vice-présidents du groupe parlementaire du parti républicain du peuple.

Ont été élus membres du comité-directeur :

Abdullah Firat (Erzincan), Ali Kiliç (Gaziantep), Aziz Akyürek (Erzurum), Damar Arikoglu (Seyhün), Fuat Umay (Kirkareli), Général ah-Sen Sökmen (Gireson), Hamdi Yalman (Ordu), Rasih Kaplan (Antalya), Rasim Bayraktar (Sivas).

Que se passe-t-il en Crète ?

Le colonel Tsanakakis chef de la révolution

Athènes, 3. A.A.— Du correspondant de Reuter :

On croit savoir que M. Vénizélos s'est déclaré pour les rebelles.

Le colonel Tsanakakis aurait été nommé «chef de la révolution crétoise».

Athènes, 3. A.A.— La Crète ne répond plus aux appels d'Athènes. On craint qu'elle ne soit aux mains des rebelles.

Le procès des auteurs de l'attentat contre M. Vénizélos

La reconstitution du drame

(De notre correspondant particulier.)

Athènes, Mars. — Le procès des auteurs de l'attentat contre M. Vénizélos vient d'entrer dans une phase particulièrement intéressante. Au cours de la septième audience, jeudi dernier, lecture a été donnée du rapport des experts qui avaient été, le 7 juin, au domicile de Vénizélos, examiner en même temps que les blessés, les deux voitures attaquées la nuit précédente. Ce sont MM. Georgiadis, professeur de médecine légale, Loucopoulos, médecin légiste, les commandants Gargouris et Pappas, le capitaine Loprostitis.

Une pluie de balles

Le rapport donne en premier lieu une description détaillée des trous, traces de balles et autres dommages constatés sur l'automobile de M. Vénizélos, qui fut frappée par derrière à gauche — le côté où se trouvait l'automobile des agresseurs — et par devant. Les armes utilisées furent : 1) Des fusils ou très probablement des carabines Mannlicher de 6,5 mm. dont quelques cartouches avaient des balles fendues en croix (dum-dum) ; 2) des fusils de chasse de 12 chargés de gros plomb ; 3) des revolvers de divers systèmes ; 4) un pistolet automatique système Mannlicher de 7,65 mm.

Il se peut que d'autres armes aient été employées, mais il n'existe pas de pièces à conviction.

Le juge d'instruction a également remis aux experts une bombe ; elle est de celles qu'on trouve librement dans le commerce et servent aux travaux de mines.

Voici la conclusion des divers examens auxquels se sont livrés les experts :

L'automobile de M. Vénizélos fut frappée :

- a) de derrière et à gauche, à 8 mètres de distance environ, par une arme de chasse chargée d'une quinzaine de balles de plomb de 6 à 7 mm. de diamètre ; ce coup fut tiré contre le chauffeur Nicolaou qui fut atteint par 5 plombs ;
- b) de la même direction par des revolvers ou pistolets automatiques ;
- c) de côté et à gauche par un revolver ;
- d) de devant à gauche ;
- e) de devant par des revolvers ou pistolets automatiques ;
- f) de derrière par un fusil ou carabine Mannlicher avec balles dum-dum dont l'une a blessé Mme Vénizélos ;
- g) de derrière par des revolvers et pistolets automatiques à très courte distance.

L'automobile de l'escorte de M. Vénizélos reçut presque simultanément, deux coups d'une arme de chasse (dont l'un blessa mortellement Markakis) et deux coups de revolver ou pistolet automatique, tirant à 20 m. environ de distance.

Une pièce à conviction accablante

Est lu ensuite le rapport de M. Georgiadis et du capitaine Loprostitis, en date du 4 octobre 1933, au sujet d'une expertise sur diverses armes. Une de celle-ci est une carabine saisie chez l'accusé Phassoulas. D'après le rapport les balles Mannlicher trouvées sur le lieu du crime et qui portent la trace du percuteur déficient de la carabine en question prouvent que cette arme a servi pour l'attentat.

Le professeur Georgiadis est ensuite appelé à déposer. Il explique la manière dont les coups furent tirés contre les deux voitures. L'automobile de M. Vénizélos porte à l'avant la trace de coups de pistolet qui ont dû, à juger par leur direction, être tirés par un pistolet apposté sur le passage de la voiture.

Le témoin explique ensuite les procédés techniques qui ont permis d'établir que la carabine saisie chez Phassoulas a servi au crime. La certitude sur ce point est absolue. Il maintient son affirmation bien qu'assailé de questions par la défense.

A une question du Président M. Georgiadis répond qu'il est convaincu que l'agression fut longuement et soigneusement préparée. Il a assisté à l'opération pour l'extraction des fragments de balle Mannlicher qui ont atteint Mme Vénizélos. Si la balle n'avait pas été sectionnée, la blessure aurait été extrêmement grave. Le chauffeur Nicolaou n'avait pas de blessures sérieuses. Markakis qui a eu combé peu de jours après n'était pas loin de l'agonie lorsque le témoin l'a visité. La radiographie a démontré que ses blessures ont été faites par un fusil de chasse.

Une démonstration au moyen de jouets d'enfants

Le Président veut savoir si, du moment que les gardes du corps de M. Vénizélos ont été, un de leurs coups n'aurait pas atteint la voiture de M. Vénizélos. Le témoin répond par la négative.

Ensuite avec l'autorisation du Président, il tire de leurs boîtes trois pe-

Le Centenaire de Bellini

Un jeune homme, presque un adolescent, aux cheveux blonds, naturellement bouclés, aux yeux bleus, comme un jeune dieu, de cette beauté mystérieuse qui est la marque précoce et troublante du génie... Chez le professeur Fumaroli, intellectuel napolitain qu'il fréquente avec un groupe de patriotes, il fait la connaissance d'une toute jeune fille, Madeleine, à laquelle on le charge de donner des leçons de musique. Bientôt entre élève et professeur, également naïfs, également purs, la sympathie du début fera place à un sentiment plus intime. C'est là le premier amour de Bellini.

Le Chev. Prof. Dino De Vecchi nous a évoqué cette fraîche idylle avec un tact et une pénétration que nous ne pouvions attendre d'une œuvre d'artiste. Et ce fut d'ailleurs une excellente idée, au point de vue purement psychologique également, que de mener de front, comme l'a fait l'orateur l'histoire de l'œuvre artistique et l'histoire des amours de son héros. L'une complétant l'autre, l'une expliquant l'autre.

Après l'amour de jeunesse, traversé par des séparations cruelles, des refus inexorables, des adieux pleins de larmes qui constituent tout un drame en raccourci, bien dans la note romantique de l'époque, voici la liaison du jeune Maître en pleine gloire, en pleine ascension, avec une femme passionnée, ardente, jalouse jusqu'à la frénésie — Judith Turrina. Et cette aventure tumultueuse sera aussi mouvementée que la première avait été pure. Entretemps, le jeune compositeur avait gravi rapidement les échelons de la gloire du San Carlo de Naples à la Scala de Milan.

Pas à pas, le Chev. Prof. Dino De Vecchi suivra ainsi cette double évolution de son héros, sur le plan artistique et sur le plan moral, jusqu'à l'étape finale, douloureuse et triomphale à la fois, la mort à Paris de Bellini, sacré maître dans son art et qui expire, fauché prématurément.

Mme Rita Mahmut et Mlle Needet Demir ont prêté au conférencier le précieux appui de leur art. La première a une belle voix de soprano et une excellente école ; la seconde a un organe de contralto qui gagnera sans doute encore beaucoup à être cultivé et discipliné. Toutes deux ont chanté en italien, avec beaucoup de sentiment, des airs choisis avec art à travers la riche production bellinienne — cavatines ou romances correspondant toujours de façon très exacte à l'époque de la vie de Bellini qu'évoquait le conférencier. De magnifiques gerbes aux couleurs turques et italiennes ont été offertes aux cantatrices — symbole de cette œuvre de rapprochement et de compréhension artistiques réciproques entre les deux pays amis à laquelle le Me Dino De Vecchi s'est attelé avec tant de zèle.

Ainsi que nous l'avons annoncé, un concert de musique bellinienne, aura lieu le 8 mars, à 16 h. 30, à la « Casa d'Italia », sous la direction du Mo Carlo d'Alpino Capocelli et avec le concours de Mlle Lily D'Alpino Capocelli (violin) de Mme H. Zellitch (soprano) et de Mlle M. Adamantides (id.), du ténor R. De Marchi, de M. Kangelidès (basse) de la chorale du Dopolavoro et de 30 professeurs d'orchestre.

Voici le programme de cette intéressante manifestation artistique :

PREMIERE PARTIE

- I Sinfonia della Norma (Orchestre)
- II Coro d'Introduzione (op. Norma) (chœur et basse, soliste Kangelidès)
- III a Coro (op. Norma)
- III b Scena e Cavatina (Casta Diva) op. Norma, Soprano soliste.
- Mme Zellitch et chœur
- IV Coro (op. Norma) Guerra, Guerra.

SECONDE PARTIE

- I a Ariette da Camera : a) L'abbandono (solitario seffretto) Mme Zellitch b) Melanconia ninfa gentile c) Per pietà bell'idol mio
- II Omaggio a Bellini (di Artot) Variations pour violon sur des thèmes belliniens avec accompagnement d'Orchestre.
- Violon soliste Prof. Lily d'Alpino Capocelli

TROISIEME PARTIE

- Symphonie de l'opéra « Capletti e i Montecchi » (Orchestre)
- II « A te o cara » (op. I. Puritani) Ténor soliste M. R. De Marchi et chœur
- III Cavatina de l'op. La Sonnambula (vi ravviso o luoghi ameni) (basse soliste M. Kangelidès et chœur)
- IV Scena e Duetto de l'op. Norma (Mira o Norma)
- (Mme Zellitch et Mlle Adamantides)
- V Coro de l'op. La Sonnambula (Qui la selva è più folta ed ombrosa)

L'entrée est absolument libre.

ites automobiles, trois jouets d'enfants, avec lesquels, posés sur deux tables, il fait une démonstration. Il les met dans la position que les voitures occupaient au moment de l'attentat et il assure que le pneu d'arrière de l'auto de l'escorte fut crevé par une balle tirée non par derrière, mais par devant par les assassins et qui a ricoché sur le sol.

M. Georgiadis montrant le manteau de Mme Vénizélos, qui est sur un côté lacéré par les balles explique comment eut lieu le tir. Et comme la défense conteste que les pièces soumises à l'expertise soient celles découvertes sur les lieux, comme elle insinue que les pièces ont pu être changées, le témoin déclare qu'il ne les a jamais laissées la nuit au Laboratoire médico-légal et qu'il a posé partout à l'encre indélébile sa signature qui existe toujours.

La vie locale

Le monde diplomatique

Ambassade britannique
Sir Percy Loraine, ambassadeur d'Angleterre, est arrivé hier à Istanbul venant d'Ankara.

Ambassade du Japon

M. Iemasa Tokugawa, le nouvel ambassadeur du Japon à Ankara, est arrivé hier à Istanbul par le Simplon Orient Express. Il partira ce soir pour Ankara, afin de présenter ses lettres de créance au Président de la République.

Le Vilayet

Pour les réfugiés qui viennent des Balkans

Sur la demande du vilayet, la Banque Agricole d'Istanbul a reçu de sa direction l'ordre d'accorder des facilités aux réfugiés venus de la Bulgarie et de la Roumanie et qui doivent échanger contre de la monnaie turque les devises étrangères qu'ils possèdent.

La loi sur les noms de famille

Les Kaymakam d'Istanbul se sont réunis hier sous la présidence du vali adjoint, M. Rükmettin et ont délibéré au sujet du mode d'application de la loi sur les noms de famille.

Une inspection aux douanes

M. Adil, sous-secrétaire d'Etat au Ministère des douanes et monopoles, est arrivé hier matin à Istanbul ; il est reparti le soir même pour Ankara après avoir travaillé toute la journée à la direction des douanes de Galata et d'Istanbul.

A la Municipalité

Les fromageries

La Municipalité a commencé à faire contrôler l'état dans lequel se trouvent les fromageries et à analyser les produits qu'elles débitent.

Le prix de la viande de mouton

Le prix de la viande de l'agneau a baissé comparativement à la même époque de l'année dernière : de 60 piastres, elle a baissé à 45 piastres. L'arrivée des moutons qui seront immolés à l'occasion du Kurban Bayram a commencé.

La grippe à Konya

On mande de Konya qu'il y a eu jusqu'ici 1036 personnes atteintes de grippe parmi lesquelles 5 sont mortes. On a fermé les écoles, les cafés, les cinémas et les bains. Les autorités ont distribué à la population de petites brochures indiquant les moyens de se préserver et de se soigner. Les prisons ont été désinfectées.

Messieurs les vendeurs de coke au détail

A la suite de la fixation du prix de vente unique, les marchands de coke au détail ont tourné la difficulté. Alors que le prix, au dépôt, d'une tonne de coke de provenance d'Allemagne est de Lit. 21,50 ils y ajoutent 50 piastres de frais de «hamalage», 200 piastres de frais de transport par camion et 50 piastres pour le sac élevant ainsi le prix à Lit. 24,50.

Mais comme la plupart des acheteurs s'adressent aux usines à gaz, les détaillants ont commencé à se plaindre de la stagnation de leurs affaires et se sont adressés à la Municipalité en assurant que le prix de revient du stock de coke qu'ils détiennent ne leur permet pas de le revendre aux prix fixés.

Une louable initiative

de M. Mamboury
M. Mamboury, dont on connaît la

compétence en ce qui a trait aux monuments d'Istanbul, a remis à la municipalité un rapport sur la conservation des œuvres historiques d'Istanbul. Ce document sera soumis au spécialiste qui sera chargé de l'élaboration du plan de la ville.

compétence en ce qui a trait aux monuments d'Istanbul, a remis à la municipalité un rapport sur la conservation des œuvres historiques d'Istanbul. Ce document sera soumis au spécialiste qui sera chargé de l'élaboration du plan de la ville.

Le prix du pain

Le prix du pain a été laissé tel quel pour la semaine. Toutefois la municipalité tient à surveiller les fours qui, en certains endroits, emploient de la farine de deuxième qualité.

L'enseignement

Un beau geste

On a été très sensible au cadeau que l'Institut astronomique de Londres a fait à l'Université d'Istanbul en expédiant à l'adresse de celle-ci 5 caisses de livres et ouvrages scientifiques de toutes sortes.

A l'école des filles d'Uskudar

Hier au collège américain des filles d'Uskudar une soirée récréative a eu lieu à l'occasion de la réélection du Président de la République et de l'octroi des droits politiques à la femme turque.

Après l'exécution de la marche de l'Indépendance entonnée en chœur par les élèves, des discours ont été prononcés pour souligner l'importance politique et sociale de l'événement.

La Presse

Un journaliste étranger à Ankara
M. Herbert Ulugal, rédacteur en chef du journal *The Ceylan Observer* qui se publie à l'île Ceylan est arrivé à Istanbul en route pour Ankara. A son retour de la capitale il se rendra à Beyrouth.

Le thé de l'« Ulus »

Notre confrère l'*Ulus* a donné hier dans les salons de sa rédaction, à Ankara un thé en l'honneur des femmes députées auquel assistaient les députés journalistes, le directeur général de la Presse M. Vedat Tör, et les correspondants de journaux étrangers. La réunion s'est prolongée fort tard dans une atmosphère de franche cordialité.

Les conférences

Les conférences de la « Dante »

Les conférences de la « Dante A-lighter » continuent d'après le programme ci-après :

13 Mai. — M. le comte Mazza : « La Prédication ».

20 Avril 1935. — M. le Com. C. Simen : « Le Ciel et les nouveaux horizons de la science ».

21 Avril 1935. — M. le Prof. Ferraris : « Les valeurs idéales du Fascisme ».

L'entrée est absolument libre.

Les inspecteurs généraux

Il est question de modifier le titre d'inspecteur général en Vali général en donnant à la personne qui sera investie de cette haute fonction des pouvoirs étendus.

Chronique de l'air

L'Exposition aéronautique Internationale

Milan, 2. — On annonce, pour octobre prochain, l'organisation du premier salon international aéronautique. Il se tiendra successivement toutes les années impaires comptant ainsi celui de Paris qui se tient toutes les années paires. Cette nouvelle a été accueillie avec un vif intérêt en Italie et à l'étranger. La France, l'Angleterre et la Tchécoslovaquie ont été les premières à y adhérer.



— Je lis dans mon livre : Pasteur est un grand bienfaiteur de l'humanité...

— Il y a la même chose dans le mien.

— Alors le tien ment aussi !

(Dessin de Cemal Nadir Güler à l'Akşam)

Le barrage de Çubuk sera prochainement achevé



Le président du conseil le général Kaïsm Özalp et le ministre des travaux publics Ali Cetinkaya photographiés lors de leur visite aux barrages de Çubuk

Les travaux du barrage de Çubuk destinés à alimenter en eau la capitale sont entrés dans leur phase ultime. Sa construction à proximité d'Abacılar han, (12 kilomètres au nord-est d'Ankara) avait été adjugée pour 2 millions 304.299 liras à l'entreprise privée le 1er décembre 1929, après les sondages effectués par l'hydrographe italien M. Cambo et le professeur de géologie de l'Université de Dijon M. Chapot. L'hydrographe hollandais M. Tubergen, appelé en Turquie en août 1931 à diriger les travaux, approuvait dans son premier rapport l'endroit assigné au barrage. Dans ses conclusions ultérieures, il établissait que la digue ne pouvait être construite à moins de 4.775.000 livres, la couche de roc tapissant sa base devant être rabaisée, en profondeur, de plus de vingt mètres.

M. Tubergen proposait de construire le barrage en béton vu l'insuffisance, tant qualitative que quantitative, des pierres des alentours. Sa proposition fut approuvée, le transport de pierres venant de loin devant exiger de très fortes dépenses.

La découverte de certaines couches de kaolin lors du creusement des tranchées pour la pose des fondements nécessitant de nouveaux travaux sur une profondeur de 34 mètres, on dut majorer de 20 pour cent le prix de l'adjudication définitive qui fut portée ainsi à 2.754.000 livres.

L'entrepreneur ayant achevé les travaux qu'il s'était engagé à construire pour ce montant, le gouvernement considérant peu opportune l'exécution des travaux subsidiaires par un seul entrepreneur, lui rachetait les installations existantes, assurant ainsi la participation de plusieurs entrepreneurs à l'adjudication de travaux restants, qui furent adjugés le 5 août 1934 pour 684.000 livres.

Par ce procédé, l'Etat s'assurait un profit de 350.000 livres.

Le second entrepreneur poursuivit activement les travaux afin que le barrage atteigne une hauteur susceptible de capter les eaux avant la saison des glaces. Il reste seulement à poser les tuyaux et les vannes qui sont pas encore arrivés d'Europe.

Après l'achèvement complet du barrage, il pourra capter 18.000.000 mètres cubes d'eau. Le lac formé par le barrage aura une longueur de 300 kilomètres et une largeur de 300 mètres et la surface de ses eaux sera de 1.800.000 mètres carrés.

Sur les 18 millions de mètres cubes d'eau captée par le barrage, les 6 millions pourvoient aux besoins en eau potable de la ville et les douze autres millions à l'arrosage des champs, potagers, des vergers et divers autres emplacements. L'achèvement du barrage permettra de remédier au manque d'une façon radicale. On estime que son débit pourra amplement suffire à assurer abondamment les besoins d'une population de 250.000 âmes.

Un nouveau pavillon marchand

Celui de la marine sioniste

Il a été maintes fois question, depuis la fondation d'une flotte commerciale palestinienne, du choix d'un drapeau palestinien. Ce problème a même donné lieu à un fâcheux incident, lors de l'arrivée au port de Haïffa du premier bateau japonais dont le commandant refusa d'arborer les couleurs britanniques en alléguant que la Palestine n'est pas un territoire anglais. D'autre part, de nombreux équipages palestiniens avaient mis sac à terre, refusant de servir sous des couleurs autres que celles du « home national » Juif. Enfin, nous avons vu la première unité de la flotte palestinienne, l'*Atid* desservir les ports danubiens sous pavillon allemand, tandis que le *Har Zion* et le *Har Karmel* conservaient les couleurs italiennes.

Au cours des pourparlers engagés entre le « Palestine Maritime Lloyd » et le haut commissaire britannique, à Jérusalem, il a été décidé que les sociétés de navigation intéressées arboreraient dorénavant le drapeau commercial anglais avec le mot *Palestine* se détachant, en ovale, sur fond blanc, sur le champ rouge de l'étamine. C'est ainsi que nous avons pu voir dans notre port un des vapeurs du « Palestine Maritime Lloyd » inaugurant à la fois le drapeau ainsi que le est fanion de la Société elle-même, qui blanc et bleu, avec le lion de Juda en son milieu et l'étoile de David dans le coin supérieur. Quand aux unités d'Arnold Bernstein, (ligne Haïffa-Trieste), elles arborent aussi, avec le nouveau drapeau palestinien, celui de leur société : champ blanc, deux traits parallèles horizontaux avec, au centre, l'étoile de David.

Les deux sociétés se sont accordées pour créer un double service aérien direct, Palestine-Italie et Palestine-Roumanie, qui sera assuré par les avions *Har Zion* et *Tel-Aviv*, dont les pilotes sont Juifs.

Une statistique publiée par le quotidien « Hayarden » de Jérusalem, nous renseigne sur le développement de la flotte palestinienne : 1933 1131 unités avec 4723.205 ton. 1934 2520 » 5.927.000 »

Sur ce total, 1404 unités représentant 345.907 tonnes sont enregistrées au port de Haïffa ; 1114 unités déplaçant 454.538 tonnes, sont enregistrées à Haïffa ; 2 unités, avec 4460 tonnes, à Guzza ; 1 unité de 143 tonnes, à Akka.

M. BERNSTEIN

La Lybie

Rome, 1. — La « Gazzetta Ufficiale » publie un décret concernant la répartition de la Lybie en quatre Comités sariats généraux à savoir : Tripoli, Misurata, Benggasi et Derna.

Fraternité d'armes italo-française

Bligny, 1. — Des délégations de troupes italiennes et françaises auxquelles se sont joints de nombreux ex-combattants français et italiens sont venues se rendre au cimetière où reposent 500 soldats italiens tombés sur le front français.

A cette occasion il eut une imposante cérémonie, qui s'est terminée par une grandiose manifestation de fraternité d'armes franco-italienne. La cérémonie était présidée par le général Visconti Prasca et les généraux français Guilleminot et Mordacq.

Le comité italien a remis au général Visconti la médaille commémorative de Bligny.

Après la cérémonie des délégations des troupes italiennes sont parties pour Paris au milieu des acclamations enthousiastes de la foule.

Paris, 1. — Des officiers et des soldats italiens venant de la Sarre, après avoir visité les principaux monuments de la ville, ont déposé une couronne sur la tombe du Soldat Inconnu en présence du gouverneur militaire de Paris, des autorités et d'une foule considérable.

Les soldats italiens, dont on a admiré la tenue parfaite, ont été chaleureusement applaudis.

Théâtre de la Ville

(ex-Théâtre Français)

Section d'Opérette

Aujourd'hui

DELI DOLU

grande opérette

par Ekrem et Cemal

Resit

Mardi, relâche

Soirée à 20 h. Venu, Matinée à 14.30.

TOUTES les danses enseignées par Prof. Progrès rapides, succès garantis. Modérés. S'adresser : M. Yorgo, Pera-sultan Cadd. derrière Tokatlian, Nervi Zade Sokak. Birlikov app. No 35, ou écrire au journal sous Y 3323.

Tout Paris a admiré l'éblouissante étoile de la version française de
"PAPRIKA"
IRENE de ZILAHY
 Tout Istanbul adore cette jolie fille hongroise qui joue avec un entrain endiablé dans:
Sa plus folle nuit
 avec MAX HANSEN & TIBOR von HALMAY
 Musique et Jazz du professeur NICDERBERGER
 Actuellement au Ciné SUMER

CONTE DU BEYOĞLU

"Mademoiselle, écoutez moi-donc,"

Par ANDRÉ BIRABEAU

Ce vieux Bernard !
 — Ce vieux Julien !
 — Ça me fait plaisir de te revoir, tu sais !
 — Et moi, tu crois que je ne suis pas content ?

Mme Rufin regarde avec indulgence son mari et cet ami qui vient de retrouver. Comme ça peut se ressembler tout d'un coup, de longues années ! Voilà deux hommes mûrs qui sont redevenus des enfants.
 — Il y a combien de temps que vous ne vous étiez pas vus ? demandait-elle.
 — Oh ! madame ! ne comptons pas fait Julien Sourilleau avec un effroi comique.

— Ce qui n'est pas chic, dit Bernard, c'est de ne m'avoir pas donné signe de vie.

— Ah ! mon pauvre ami, si je te recontais ce qu'elle a été ma vie, au début, dans cette Afrique, tu verrais qu'elle n'était pas quelque chose dont on a envie de donner signe. Des départs comme le mien, ce sont des espèces de suicides... Il y a des gens qui ne s'écrit pas de lettres avant de se suicider ! Quand je me suis aperçu que je vivais encore, il y avait si longtemps que je ne donnais plus de nouvelles à personne !... C'est curieux, on a une sorte de pudeur à reprendre une correspondance interrompue... On a une vague peur de tomber mal à propos, de ne plus être dans le ton... Et puis on se dit : « Qu'est-ce qu'ils sont devenus, les amis ? Ma lettre va-t-elle seulement les trouver ? » Et dans la brousse, tu sais, quand on écrit, ce n'est pas un pneumatique, c'est un volume ! Alors l'idée que seize pages d'effusions peuvent finir dans les rebus d'un bureau de poste, ça vous sèche l'encre au bout de la plume ! Ça ne m'empêchait pas de songer à tous les copains, souvent... et surtout à toi mon vieux Bernard. Car votre mari et moi, madame, nous étions deux inséparables.

Il s'est trouvé, cet après-midi, nez à nez, avenue des Champs-Élysées, un grand homme jeune, un gros homme chauve. Il se sont reconnus tout de même. Trois pas après s'être croisés, ils se sont retournés. « On dirait Bernard... » « Est-ce que ce ne serait pas Julien ? » Des bavardages, alors. Une joie rapidement grandissante. Et :

— Pour commencer, ce soir, tu dînes à la maison.
 — Tu es marié ?
 — Et vieux marié. Ah ! ce Julien ! Pour un peu, il se serait donné, ces hommes mûrs, en pleins Champs-Élysées, de grands coups de poing affectueux comme autrefois.

Bernard a été chercher lui-même à la cave trois bouteilles poudrées. Mais à la fin de ce dîner, c'est de paroles surtout, de souvenirs, qu'il est gris. Mme Rufin pense en souriant que, ce soir, elle est effacée de sa maison. Les deux hommes parlent, se rappellent mutuellement des histoires anciennes, des noms qu'elle n'a pas connus : même si l'un ou l'autre s'adresse à elle, c'est sans la voir. Oh ! elle ne s'en formalise pas. C'est bien naturel. Deux vieux amis qui se retrouvent. Mais oui, complètement effacée. Bernard bruyant, riant, est un autre homme. Ce n'est plus son tranquille mari de tous les jours, fuyant les scènes, craignant les cris. C'est comme si alors elle n'était plus dans sa maison.

— Un peu de café, M. Sourilleau ?
 — Hein ? Ah ! pardon. Volontiers, chère madame.

Guère plus que la bonne qui les sert. C'en est presque amusant. Naturellement, il ne faudrait pas que cela durât ! Elle trouve que Bernard ressemble à ces enfants qui reçoivent des petits camarades : ils sont joyeux, excités, débordants, insupportables. Le lendemain ils sont malades pour s'être trop démenés et avoir mangé trop de gâteaux. Alors, ils sont bien contents qu'on soit là pour les soigner.

— Ah ! ce sacré Julien ! ce qu'il pouvait faire de blagues, tu n'imagines pas !...
 — Avec ça que tu étais en retard. Je ne sais pas ce qu'il est en ce moment, madame, mais je vous jure que dans sa jeunesse, c'était un petit farceur !

Bernard rit avec modestie.

— Dis donc, tu te rappelles les coup de la colonne ?

— Ah ! oui !

Bernard rit avec modestie.

— Dis donc, tu te rappelles les coup de la colonne ?

— Ah ! oui !

Bernard rit avec modestie.

— Dis donc, tu te rappelles les coup de la colonne ?

— Ah ! oui !

Bernard rit avec modestie.

SYLVIA SIDNEY et GARY GRANT
 les créateurs charmants de "Madame Butterfly," dans :
Princesse par Interim
VIE ECONOMIQUE et FINANCIERE

Notre trafic commercial avec la Grèce

Les efforts déployés par les deux Etats voisins en vue d'améliorer, en faveur de la Grèce la balance commerciale entre nos deux pays qui était nettement déficitaire pour les Hellènes, ont porté leurs fruits. Nos importations de Grèce n'ont fait que s'accroître. En 1930, elles se chiffraient par 2.656 tonnes, représentant 468.000 liqrs. En 1931, elles se sont traduites par 3.504 tonnes, d'une valeur de 278.000 liqrs. En 1932, elles se sont accrues à 2646 tonnes, représentant 479.000 liqrs. Au cours des dix premiers mois de 1933, elles ont été de 12.678 tonnes d'une valeur de 509.000 liqrs. D'après les statistiques grecques, elles sont passées de 23 millions de drachmes, l'année dernière, à 51 millions cette année-ci.

Les produits grecs dont l'exportation en notre pays a augmenté sont : le mastic (gomme), la térébenthine, les engrais chimiques, les eaux-de-vie de vin (cognacs) le tabac manufacturé. Au contraire, la colophane et les filés de coton présentent une diminution. L'importation en Turquie de engrais chimiques grecs a passé de 9 tonnes en 1933 à 100 tonnes en 1934.

Nos exportations à destination de la Grèce présentent, par contre, une notable diminution. Elles sont passées de 274.477.000 dr. en 1933 à 253.414.000 dr. en 1934.

Suivant nos propres statistiques nos exportations à destination de la Grèce ont été en 1930, de 121.631 tonnes, d'une valeur de 11.360.000 liqrs. En 1931, elles se sont chiffrées par 124.675 tonnes et par 4.688.000 liqrs. En 1932, elles ont été de 133.213 tonnes, et par 2.595.000 liqrs.

Les principales diminutions sont relevées sur les animaux de boucherie le fromage, le maïs, le beurre, les haricots secs, le bois de construction et le charbon de terre.

L'activité dans les douanes

L'activité dans les douanes a cessé par suite de l'application du tarif ordinaire aux lainages et tissus de provenance française. Par contre cinq jours avant la date de l'application de ladite mesure on avait réuni des douanes des quantités importantes de ces marchandises pour une valeur de centaines de mille livres turques.

L'épuisement des stocks à Izmir

Sur les 360.000 sacs de raisins sans pépins représentant la production d'Izmir, 300.000 ont été vendus et les 60.000 restant se seront avant la venue au marché des produits de la nouvelle récolte. Il n'y a plus de stock non vendu de figues.

Il est resté un stock de 11.000 balles de coton qui suffira à peine à la consommation intérieure.

Les importations de pommes en Pologne

Le gouvernement polonais a réduit de 65 à 35 zlotys les 100 kilos, les droits de douane pour l'importation des pommes. Cette nouvelle intéressera certes nos négociants exportateurs.

Les tabacs de Samsun

On évalue à 5 millions de kilos la récolte des tabacs de la région de Samsun.

Les prix varient entre 65 et 100 piastres et entre 13 et 26 piastres pour les Gormez (tabacs de seconde pousse).
 Les compagnies américaines continuent leur campagne d'achat.

Papier d'emballage ou papier à cigarettes

Les douanes ont reçu l'ordre de vérifier si les papiers soit importés de l'étranger et servant à l'emballage de divers articles peuvent au besoin servir de papier à cigarettes. Dans l'affirmative, leur importation sera interdite.

Adjudications, ventes et achats des départements officiels

L'Université met en adjudication pour le 21 Mars 1935 au prix de liqrs. 716,50 les frais de construction de la bâtisse de l'Institut de radiologie.

La Municipalité d'Istanbul met en adjudication pour le 11 Mars 1935 la fourniture des objets ci-après 400-500-600-700-800-900-1000-1100-1200-1300-1400-1500-1600-1700-1800-1900-2000-2100-2200-2300-2400-2500-2600-2700-2800-2900-3000-3100-3200-3300-3400-3500-3600-3700-3800-3900-4000-4100-4200-4300-4400-4500-4600-4700-4800-4900-5000-5100-5200-5300-5400-5500-5600-5700-5800-5900-6000-6100-6200-6300-6400-6500-6600-6700-6800-6900-7000-7100-7200-7300-7400-7500-7600-7700-7800-7900-8000-8100-8200-8300-8400-8500-8600-8700-8800-8900-9000-9100-9200-9300-9400-9500-9600-9700-9800-9900-10000-10100-10200-10300-10400-10500-10600-10700-10800-10900-11000-11100-11200-11300-11400-11500-11600-11700-11800-11900-12000-12100-12200-12300-12400-12500-12600-12700-12800-12900-13000-13100-13200-13300-13400-13500-13600-13700-13800-13900-14000-14100-14200-14300-14400-14500-14600-14700-14800-14900-15000-15100-15200-15300-15400-15500-15600-15700-15800-15900-16000-16100-16200-16300-16400-16500-16600-16700-16800-16900-17000-17100-17200-17300-17400-17500-17600-17700-17800-17900-18000-18100-18200-18300-18400-18500-18600-18700-18800-18900-19000-19100-19200-19300-19400-19500-19600-19700-19800-19900-20000-20100-20200-20300-20400-20500-20600-20700-20800-20900-21000-21100-21200-21300-21400-21500-21600-21700-21800-21900-22000-22100-22200-22300-22400-22500-22600-22700-22800-22900-23000-23100-23200-23300-23400-23500-23600-23700-23800-23900-24000-24100-24200-24300-24400-24500-24600-24700-24800-24900-25000-25100-25200-25300-25400-25500-25600-25700-25800-25900-26000-26100-26200-26300-26400-26500-26600-26700-26800-26900-27000-27100-27200-27300-27400-27500-27600-27700-27800-27900-28000-28100-28200-28300-28400-28500-28600-28700-28800-28900-29000-29100-29200-29300-29400-29500-29600-29700-29800-29900-30000-30100-30200-30300-30400-30500-30600-30700-30800-30900-31000-31100-31200-31300-31400-31500-31600-31700-31800-31900-32000-32100-32200-32300-32400-32500-32600-32700-32800-32900-33000-33100-33200-33300-33400-33500-33600-33700-33800-33900-34000-34100-34200-34300-34400-34500-34600-34700-34800-34900-35000-35100-35200-35300-35400-35500-35600-35700-35800-35900-36000-36100-36200-36300-36400-36500-36600-36700-36800-36900-37000-37100-37200-37300-37400-37500-37600-37700-37800-37900-38000-38100-38200-38300-38400-38500-38600-38700-38800-38900-39000-39100-39200-39300-39400-39500-39600-39700-39800-39900-40000-40100-40200-40300-40400-40500-40600-40700-40800-40900-41000-41100-41200-41300-41400-41500-41600-41700-41800-41900-42000-42100-42200-42300-42400-42500-42600-42700-42800-42900-43000-43100-43200-43300-43400-43500-43600-43700-43800-43900-44000-44100-44200-44300-44400-44500-44600-44700-44800-44900-45000-45100-45200-45300-45400-45500-45600-45700-45800-45900-46000-46100-46200-46300-46400-46500-46600-46700-46800-46900-47000-47100-47200-47300-47400-47500-47600-47700-47800-47900-48000-48100-48200-48300-48400-48500-48600-48700-48800-48900-49000-49100-49200-49300-49400-49500-49600-49700-49800-49900-50000-50100-50200-50300-50400-50500-50600-50700-50800-50900-51000-51100-51200-51300-51400-51500-51600-51700-51800-51900-52000-52100-52200-52300-52400-52500-52600-52700-52800-52900-53000-53100-53200-53300-53400-53500-53600-53700-53800-53900-54000-54100-54200-54300-54400-54500-54600-54700-54800-54900-55000-55100-55200-55300-55400-55500-55600-55700-55800-55900-56000-56100-56200-56300-56400-56500-56600-56700-56800-56900-57000-57100-57200-57300-57400-57500-57600-57700-57800-57900-58000-58100-58200-58300-58400-58500-58600-58700-58800-58900-59000-59100-59200-59300-59400-59500-59600-59700-59800-59900-60000-60100-60200-60300-60400-60500-60600-60700-60800-60900-61000-61100-61200-61300-61400-61500-61600-61700-61800-61900-62000-62100-62200-62300-62400-62500-62600-62700-62800-62900-63000-63100-63200-63300-63400-63500-63600-63700-63800-63900-64000-64100-64200-64300-64400-64500-64600-64700-64800-64900-65000-65100-65200-65300-65400-65500-65600-65700-65800-65900-66000-66100-66200-66300-66400-66500-66600-66700-66800-66900-67000-67100-67200-67300-67400-67500-67600-67700-67800-67900-68000-68100-68200-68300-68400-68500-68600-68700-68800-68900-69000-69100-69200-69300-69400-69500-69600-69700-69800-69900-70000-70100-70200-70300-70400-70500-70600-70700-70800-70900-71000-71100-71200-71300-71400-71500-71600-71700-71800-71900-72000-72100-72200-72300-72400-72500-72600-72700-72800-72900-73000-73100-73200-73300-73400-73500-73600-73700-73800-73900-74000-74100-74200-74300-74400-74500-74600-74700-74800-74900-75000-75100-75200-75300-75400-75500-75600-75700-75800-75900-76000-76100-76200-76300-76400-76500-76600-76700-76800-76900-77000-77100-77200-77300-77400-77500-77600-77700-77800-77900-78000-78100-78200-78300-78400-78500-78600-78700-78800-78900-79000-79100-79200-79300-79400-79500-79600-79700-79800-79900-80000-80100-80200-80300-80400-80500-80600-80700-80800-80900-81000-81100-81200-81300-81400-81500-81600-81700-81800-81900-82000-82100-82200-82300-82400-82500-82600-82700-82800-82900-83000-83100-83200-83300-83400-83500-83600-83700-83800-83900-84000-84100-84200-84300-84400-84500-84600-84700-84800-84900-85000-85100-85200-85300-85400-85500-85600-85700-85800-85900-86000-86100-86200-86300-86400-86500-86600-86700-86800-86900-87000-87100-87200-87300-87400-87500-87600-87700-87800-87900-88000-88100-88200-88300-88400-88500-88600-88700-88800-88900-89000-89100-89200-89300-89400-89500-89600-89700-89800-89900-90000-90100-90200-90300-90400-90500-90600-90700-90800-90900-91000-91100-91200-91300-91400-91500-91600-91700-91800-91900-92000-92100-92200-92300-92400-92500-92600-92700-92800-92900-93000-93100-93200-93300-93400-93500-93600-93700-93800-93900-94000-94100-94200-94300-94400-94500-94600-94700-94800-94900-95000-95100-95200-95300-95400-95500-95600-95700-95800-95900-96000-96100-96200-96300-96400-96500-96600-96700-96800-96900-97000-97100-97200-97300-97400-97500-97600-97700-97800-97900-98000-98100-98200-98300-98400-98500-98600-98700-98800-98900-99000-99100-99200-99300-99400-99500-99600-99700-99800-99900-100000-100100-100200-100300-100400-100500-100600-100700-100800-100900-101000-101100-101200-101300-101400-101500-101600-101700-101800-101900-102000-102100-102200-102300-102400-102500-102600-102700-102800-102900-103000-103100-103200-103300-103400-103500-103600-103700-103800-103900-104000-104100-104200-104300-104400-104500-104600-104700-104800-104900-105000-105100-105200-105300-105400-105500-105600-105700-105800-105900-106000-106100-106200-106300-106400-106500-106600-106700-106800-106900-107000-107100-107200-107300-107400-107500-107600-107700-107800-107900-108000-108100-108200-108300-108400-108500-108600-108700-108800-108900-109000-109100-109200-109300-109400-109500-109600-109700-109800-109900-110000-110100-110200-110300-110400-110500-110600-110700-110800-110900-111000-111100-111200-111300-111400-111500-111600-111700-111800-111900-112000-112100-112200-112300-112400-112500-112600-112700-112800-112900-113000-113100-113200-113300-113400-113500-113600-113700-113800-113900-114000-114100-114200-114300-114400-114500-114600-114700-114800-114900-115000-115100-115200-115300-115400-115500-115600-115700-115800-115900-116000-116100-116200-116300-116400-116500-116600-116700-116800-116900-117000-117100-117200-117300-117400-117500-117600-117700-117800-117900-118000-118100-118200-118300-118400-118500-118600-118700-118800-118900-119000-119100-119200-119300-119400-119500-119600-119700-119800-119900-120000-120100-120200-120300-120400-120500-120600-120700-120800-120900-121000-121100-121200-121300-121400-121500-121600-121700-121800-121900-122000-122100-122200-122300-122400-122500-122600-122700-122800-122900-123000-123100-123200-123300-123400-123500-123600-123700-123800-123900-124000-124100-124200-124300-124400-124500-124600-124700-124800-124900-125000-125100-125200-125300-125400-125500-125600-125700-125800-125900-126000-126100-126200-126300-126400-126500-126600-126700-126800-126900-127000-127100-127200-127300-127400-127500-127600-127700-127800-127900-128000-128100-128200-128300-128400-128500-128600-128700-128800-128900-129000-129100-129200-129300-129400-129500-129600-129700-129800-129900-130000-130100-130200-130300-130400-130500-130600-130700-130800-130900-131000-131100-131200-131300-131400-131500-131600-131700-131800-131900-132000-132100-132200-132300-132400-132500-132600-132700-132800-132900-133000-133100-133200-133300-133400-133500-133600-133700-133800-133900-134000-134100-134200-134300-134400-

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

La Ve G.A.N.

La première nouveauté que présente la Ve G.A.N. dès sa séance d'ouverture est la présence de femmes parmi les élus de la nation. Cela, note M. Asim Us, dans le *Kurum*, chacun le sait. Mais ce que l'on ne sait peut-être pas assez, c'est la maturité dont nos députés féminins ont témoigné dès le premier jour. Elles ne l'ont pas manifestée seulement sur les bancs, aux côtés de leurs camarades hommes, ou dans les corridors, mais aussi à la tribune en prêtant serment en présence de la nation. La femme turque pourra fort bien vivre aux côtés de l'homme la vie politique de la nation. Et cette maturité de la femme turque doit nous remplir de fierté.

Où, par la loi

Le *Zaman* revient aujourd'hui encore sur l'arrêt prononcé par le Conseil d'Etat contre la Société des Trams et émet les conclusions suivantes : « Le ministère des travaux publics aurait pu, par un décret administratif, agir à son gré contre la Société et même mettre la main sur elle. Mais il a préféré suivre la voie légale. Une sentence ne s'appuyant pas sur la loi, fut-elle la plus légitime, laisse toujours ouverte la porte aux réclamations. La force n'a de signification que lorsqu'elle s'appuie sur le droit et la justice. Les forces dont l'origine n'est pas la loi et le droit sont comme l'ouragan ; la force vivifiante et reconstructrice est celle qu'on puise dans la loi. »

Les nécessités de la culture générale

Les premiers hommes, écrit Kâzım Nami Dami Duru, dans le *Cumhuriyet*, étaient ignorants au suprême degré, et cependant ils furent en état de se livrer à une opération de synthèse : celle qui consiste à la création des monstres imaginaires, hydres à sept têtes et autres, que l'on trouve à l'origine de toutes les traditions populaires. L'enfant, qui casse ses jouets, obéit au désir instinctif de créer quelque chose de différent, qui soit conforme à ses propres désirs, à ses propres conceptions encore vagues et mal définies.

Pour créer, il est nécessaire d'abord de voir, de vouloir, de goûter.

Dès lors, pourquoi faut-il que chez nous, les auteurs dont les œuvres pourraient être lues avec profit dans le pays et hors du pays soient peu nombreux, au point qu'on peut les considérer comme inexistantes ? Pourquoi nos poèmes, nos romans ne sont-ils pas traduits en d'autres langues ? Parce que l'on n'a pas su faire œuvre réellement originale.

Il faut donner à la culture un caractère synthétique ; une culture qui ne présente pas ce caractère, qui ne groupe pas, ne réunit pas en un même tout les connaissances les plus diverses, n'est pas une culture.

Les éditoriaux de l'«Ulus»

Les relations internationales

Les relations entre les peuples se sont beaucoup gâtées ces dernières années. Tandis que les progrès techniques et l'économie industrielle tendent à rapprocher les peuples, une haine provenant du fond de leur être contribue à les éloigner. Même dans les temps anciens les dissensions n'étaient pas si vives. En ce temps-là, la mentalité et les sentiments des peuples étaient d'ailleurs différents. Ils ne se connaissaient guère l'un l'autre. Malgré cela, les relations entre les peuples reposaient sur des lois plus

fermes. Par contre, aujourd'hui, elles ont pris une forme plus anarchique, plus terrible.

Les facteurs engendrant la situation d'aujourd'hui ne sont pas au nombre d'un ou deux seulement. Ils sont passablement nombreux et compliqués. Ils dérivent tous cependant de celui-ci : le progrès technique n'a amené de grands changements que dans le décor du travail humain mais n'a guère influé sur les conditions intérieures de l'humanité.

La soif de lucre et la jalousie président aux actions des hommes autant et peut-être plus qu'aux premiers âges de l'humanité. Les considérations et les croyances qui contribuaient alors dans une certaine mesure à combattre ces mauvais sentiments et à assurer jusqu'à un certain point l'équilibre intérieur de l'individu de jouent plus un grand rôle. Partout l'égoïsme national est devenu le principe essentiel de la vie. D'autre part, on a compris que la base nécessaire des rapports entre les peuples est la confiance réciproque. Tout équilibre établi de force ne peut être qu'éphémère. C'est pourquoi quand on travaille à la réconciliation des peuples, on doit attacher de l'importance, avant tout, au côté moral.

Les dures nécessités de la vie actuelle contribuent grandement à rendre difficile cette tâche. En travaillant à insuffler de nouveaux sentiments à la jeunesse et à la diriger sur la voie droite, on se heurte à l'obstacle constitué par les difficultés de la vie c'est à dire par les préoccupations matérielles. Nous en avons eu récemment un exemple typique parmi la jeunesse universitaire française. Les étudiants français de la Sorbonne ont pris ombrage du nombre, excessif à leurs yeux, des étudiants étrangers et ils ont exigé que les facilités qui leur sont accordées leur soient retirées afin d'en diminuer l'effectif. Il est évident qu'une pareille question ne peut que porter atteinte au prestige de la France dont le rôle international s'exerce en grande partie par le truchement de sa langue et de sa culture. Et cet incident n'autorise guère à espérer que la jeunesse pourra demain voir plus loin.

L'abondance ne saurait résulter de ce que les uns mangent... et les autres les regardent. On a reconnu que la première base des bonnes relations entre les peuples est d'assurer à chaque peuple des revenus en rapport avec son travail. La confiance réciproque accroit alors les gains de chaque peuple. Par contre, si les peuples observent une attitude soupçonneuse et s'enferment chacun dans sa coquille, en ne songeant qu'à assurer leurs gains au jour le jour, nous aboutirons, non à l'entente générale, mais à une nouvelle lutte qui entraînera tout le monde.

Zeki Mesud Aisan

Dr. HAFIZ CEMAL

Spécialiste des Maladies internes

Reçoit chaque jour de 2 à 6 heures sauf les Vendredis et Dimanches, en son cabinet particulier sis à Istanbul, Divanyolu No 118. No. du téléphone de la Clinique 22398.

En été, le No. du téléphone de la maison de campagne à Kandilli 38, est Beylerbey 48.

JEUNE FILLE connaissant le français et en peu le turc désirerait se placer comme gouvernante auprès d'une famille de préférence turque. Préférences modestes. Ecrire sous « Jeune fille » à la Boîte Postale 176 Istanbul.

Ecrit sur de l'eau...

Les beaux vendredis ! Avant l'heure officielle du printemps, le ciel clément d'Istanbul nous accorde déjà de douces journées qui sont en quelque sorte un avant-goût des joies que nous réserve la belle saison.

Le bateau de l'«AKAY» qui nous transportait d'Europe en Asie était archipein. Des centaines de passagers durent rester debout pendant le trajet. Heureusement, c'était tous des jeunes qui se rendaient au stade de Fenerbahçe pour voir le grand match.

Le vent soufflait du Sud. De grosses vagues roulaient sur la mer. Notre «Moda» dansait comme un bateau ivre. Mais toute cette belle jeunesse n'en avait cure : elle n'en riait que plus fort, insouciant, gaie, heureuse.

La Société des Trains Uskudar-Kadiköy, tout comme l'«AKAY», a certainement fait de belles recettes vendredi. Elle voudrait bien qu'il y ait chaque jour un grand match !

Quant aux 5.000 ou 6.000 spectateurs qui emplissaient le stade, ils n'ont pas fait le déplacement en vain. La rencontre fut étonnante et une surprise les attendait : leur favori, l'imbattable Fenerbahçe fut écrasé par le courageux «onze» de Galata-Saray (quatre buts à zéro). Un agréable surprise m'était réservée, à moi aussi.

Invité à prendre une tasse de thé dans une jolie villa de Fener, je vis, pour la première fois de ma vie, une fillette d'une extraordinaire précocité musicale.

C'est une délicieuse enfant blonde qui ressemble à Brigitte Helm comme une sœur cadette. Elle s'assit devant le piano et exécuta avec une rare virtuosité plusieurs œuvres des grands maîtres. Elle toucha à tous les genres et réussit dans tous. La force, la grâce et l'émotion s'alliaient en une merveilleuse unité dans son jeu. Sa profondeur de sentiment m'étonnait ; sa dextérité d'une impeccable précision donnait presque le vertige. Je pensai à Mozart enfant ; je me voyais la scène d'un film récent où Chopin jouait dans l'obscurité et ces beaux vers de Baudelaire m'assaillirent l'esprit :

Maint joyau dort enseveli

Dans les ténèbres et l'oubli,

Bien loin des pioches et des sondes.

Pourquoi taire le nom de ce petit prodige ?

Cette enfant est de la classe des bons, des très bons artistes, en dépit de son jeune âge.

Mademoiselle Ninette Marinelli a, en effet, quatorze ans à peine.

VITE

Après la division de Messine, celle de Florence est prête à partir pour l'Afrique

Elle est actuellement concentrée à Naples

Florence, 3.- A. A.- Le général Maravigna a passé en revue la division qui sera concentrée à Naples pour être dirigée sur l'Afrique Orientale. Les troupes défilèrent dans les rues au milieu des acclamations de la foule.

Naples, 2.- Les vapeurs « Campidoglio », « Cesare », « Battisti », « Antonietta » et « Belvedere » ont commencé l'embarquement des personnes et du matériel qui ont affiné de diverses régions et qui sont destinés à l'Afrique Orientale. Leur appareillage aura lieu ces jours prochains. Le prince héritier a passé en revue à Caserta les artilleurs du 10^{ème} Régiment qui sont partis pour Naples, au milieu de manifestations de vif enthousiasme. A Messine, les fantassins et les artilleurs de la Division « Peloritana » ont célébré le sacrifice héroïque à Adria des batteries siciliennes dont c'était hier l'anniversaire.

L'indemnité à la France

Paris, 2.- M. Laval a reçu aujourd'hui le ministre d'Ethiopie à Paris. On croit que la conversation a roulé sur le règlement de l'incident franco-abyssin qui a coûté la vie à l'administrateur Bernard. Suivant des informations de source autorisée, les autorités françaises de Djibouti auraient reçu une somme de 800.000 francs à titre d'indemnité et de réparation morale pour l'incident de Dikil.



Un instantané du match de vendredi Galata Saray-Fener Bahçe

La Bourse

Istanbul 28 Février 1935
(Cours de clôture)

EMPRUNTS	OBLIGATIONS
Interieur 96.50	Quais 10.75
Ergani 1933 98.-	B. Représentatif 53.60
Uniture I 30.40	Anadolu I-II 48.-
" II 28.80	Anadolu III 48.-
" III 29.20	

ACTIONS	
De la R. T. 63.60	Téléphone 14.10
Iq Bank. Nomi. 10.-	Bomonti 19.80
Au porteur 10.15	Dereos 19.80
Porteur de fond 97.-	Ciments 13.50
Tramway 30.25	Itihad day. 10.-
Anadolu 25.90	Charak day. 0.90
Chirket-Hayrié 16.-	Balia-Karadin 1.55
Régie 2.25	Droguerie Cent. 4.60

CHEQUES	
Paris 12.06.75	Prague 19.05.-
Londres 6.09.-	Vienne 4.26.18
New-York 79.97.50	Madrid 5.81.80
Bruxelles 3.40.40	Berlin 1.98.25
Milan 9.38.85	Belgrade 35.24.75
Athènes 84.49.-	Varsovie 4.22.-
Genève 2.45.35	Budapest 4.44.75
Amsterdam 1.17.75	Bucarest 08.97.80
Sofia 6.70.75	Moscou 10.82.75

DEVICES (Ventes)	
20 F. français 169.-	1 Schilling A. 23.50
1 Sterliling 618.-	1 Pesetas 18.-
1 Dollar 126.-	1 Mark 49.-
20 Lirettes 213.-	1 Zloti 20.50
0 F. Belges 115.-	20 Lei 17.-
20 Drahmes 24.-	20 Dinar 55.-
20 F. Suisse 808.-	1 Tchernovitch 1.-
20 Leva 23.-	1 Lit. Or 9.32
20 C. Tchèques 98.-	1 Médjidié 0.41.-
1 Florin 83.-	1 Banknote 2.-

Les Bourses étrangères

Clôture du 2 Mars 1935

BOURSE DE LONDRES	
15h.47 (clôt. off.) 15h. (après clôt)	
New-York 4.7912	4.7912
Paris 6.66.75	6.6675
Berlin 40.66	40.66
Amsterdam 68.42	68.42
Bruxelles 23.63	23.63
Milan 8.50	8.50
Genève 32.72	32.72
Athènes 506.-	506.-

Clôture du 2 Mars

BOURSE DE PARIS	
Ture 7 1/2 1933 340.-	
Banque Ottomane 275.-	

BOURSE DE NEW-YORK	
Londres 4.78	4.7775
Berlin 40.65	40.65
Amsterdam 68.44	68.42
Paris 6.67	6.67
Milan 8.49	8.495

(Communiqué par l'A.A.)

Les Musées

Musées des Antiquités, Tchumli Kiosk

Musée de l'Ancien Orient
ouverts tous les jours, sauf le mardi de 10 à 17 h. Les vendredis de 13 à 17 heures. Prix d'entrée : 10 Pts pour chaque section

Musée du palais de Topkapou et le Trésor :

ouverts tous les jours de 13 à 17 h. sauf les mercredis et samedis. Prix d'entrée : 50 Pts. pour chaque section

Musée des arts turcs et musulmans à Süleymaniye :

ouvert tous les jours sauf les lundis. Les vendredis à partir de 13 h. Prix d'entrée : Pts 10

Musée de Yedi-Köklü :

ouvert tous les jours de 10 à 17 h. Prix d'entrée Pts 10

Musée de l'Armée (Sainte Irène)

ouvert tous les jours, sauf les mardis de 10 à 17 heures

Musée de la Marine

ouvert tous les jours, sauf les vendredis de 10 à 12 heures et de 2 à 4 heures

Crédit Fonc. Egypt. Emis. 1886 Ltqs. 116.-

" " " " 1903 " 95.-

" " " " 1911 " 92.-

Agent Technique (32 ans)

de nationalité Italienne, présentant bien, ayant 10 années d'expérience spécialisée dans :

la Topographie, les Travaux publics, la Mécanique, le dessin industriel et l'architecture, les devis et les estimations, connaissant parfaitement le Turc, l'Arabe, le Français, l'Allemand, l'Anglais et les langues du pays, cherche place dans la branche technique ou dans toute autre branche. Préférences modestes.

Références de tout premier ordre.

Ecrire sous initiales A. B. au bureau de «Beyoğlu»

TARIF D'ABONNEMENT

Turquie:	Etranger:
	Ltqs
1 an	13.50
6 mois	7.-
3 mois	4.-

Feuilleton du BEYOGLU (No 26)

Quand l'or s'amuse...

Par Pierre Valdagne

XIV

Elle se retrouvait l'ouvrière qu'elle était, l'ouvrière qu'elle resterait.

Décidément non ! Elle ne se sentait pas faite pour cette vie de basse aventure. Elle recommençait à aimer sa salle à manger, son petit fourneau, sa chambre bien à elle. Là, ses pieds reposaient sur un sol solide ; elle se trouvait parmi ses égaux, nette, sans mensonge. Elle ne voulait plus se souvenir que d'un Augustin brusque mais bon, d'affection sûre. Même elle ne lui en voulait plus de détester les bourgeois puisque Bernard, ce bourgeois, la lâchait après avoir satisfait son caprice.

Pourtant (et comme si chaque évé-

nement du jour devait bouleverser ses pensées), à peine à table entre sa belle-sœur et son amant, Mélanie s'apercevait que l'air, autour d'elle, se chargeait de contrainte. Elle ne retrouvait pas la bonhomie gaillarde d'Augustin. Il la regardait avec un singulier sourire :

— C'que tu sens bon, ma fille !

Ou bien :

— Tu me paraîs rudement t'abruti dans ta nouvelle place. C'est-y que tu y travailles plus ? Quand tu rentres, tu n'ouvres pas la bouche !

Et c'était vrai. Elle restait absente, songeuse. Elle n'écoutait qu'à peine Augustin raconter les incidents de l'atelier ou vitupérer la société capitaliste. Dans l'esprit de l'ouvrière, il se passait sûrement quelque chose qui in-

quiétait Mélanie. Il insistait trop en la raillant sur son élégance, en la taquinant sur ses mains trop soignées, ses ongles vernis.

— J'ai toujours fait attention à mes mains, répondait-elle. Je me suis toujours servie de la petite tresse qui est dans ma chambre. Ça ne te déplaît pas.

— Non ; mais quand je prenais ta main (et il la saisissait en parlant), je sentais la peau de ton doigt piquée par l'aiguille. Ça ne me déplaît pas non plus. Aujourd'hui, c'est lisse, c'est doux comme un doigt de duchesse.

— Je mets un doigt de caoutchouc.

Allant et venant à la table, Marthe Grésillon, l'œil fureteur et la bouche pincée, laissait échapper de petits gloussements de moquerie.

— T'es bien payée dans ta place, continuait Grésillon et je n'm'occupe pas de ce que tu fais de ton argent ; mais tu dois en dépenser pas mal chez l'coiffeur. T'es ondulée à l'indéfrisable, qu'on appelle !

— Chez Hubert, les ouvrières se font ondule. Le patron y tient. On peut rencontrer des clients ; c'est du monde habitué à ça.

— Une bande de repus, oui ! Y front bien d'profiter de leur reste !

Incontestablement, Augustin n'était plus le même. Quelqu'un devait le monter contre elle. Marthe, peut-être.

Si Bernard Labuque se désaffectionnait de Mélanie, il n'en était pas arrivé à une complète indifférence. A certains moments, il se montrait très gentil et même attentionné. Cet après-midi-là, Mélanie ne comptait pas le voir rue Jasmin. Il ne lui avait pas donné de ses nouvelles depuis vingt-quatre heures. Il arriva tout content et cria dès la porte :

— Mon petit ! il m'en arrive une bien bonne ! J'ai fait une affaire ! Tu vas en profiter. Imagine-toi qu'avant-hier...

Il n'avait pas embrassé sa maîtresse, mais il l'avait fait asséoir tout près de lui et il lui enveloppait la taille de son bras. Il riait tout en parlant. La pauvre femme reprenait confiance.

Donc, l'autre nuit, Labuque s'était laissé entraîner dans une maison équivoque où l'on jouait gros jeu. Société des plus mélangée : femmes en peau, des jeunes, des vieilles ; les hommes d'une tenue impeccable, mais d'un faciès inquiétant. Des étrangers pour la plupart.

Il était bien facile de voir que, pour ces gens-là, le jeu n'était qu'un métier et qu'ils en tiraient leur subsistance. D'impressionnants gaillards, au smoking correct, aux mains blanches mais énormes, aux mufles qu'ils auraient voulu impassibles mais qui se

crispaient aux vicissitudes des parties.

« Je n'avais que très peu d'argent sur moi. Seulement quelques billets. Et j'avais les yeux bien ouverts, tu penses ! »

« A la banque, un beau rasta d'une trentaine d'années. Il venait de tenir une série magnifique quand je me mis à la table et que je tins un banco de 2.000 francs.

— Mon Dieu ! dit Mélanie.

— Bah !... Je me serais arrêté ensuite. Mais la gueule du monsieur me déplaît et je ne sais quoi me disait que j'allais le faire dégringoler en vitesse. Je passe, mon petit, sur les péripéties de la partie. Quand mon rasta se leva, il me devait 12.000 francs. Il ne se ressemblait plus, ma chère ! Sa figure, tout à l'heure arrogante devenait humble et livide ; il me regardait déjà avec des yeux éperdus. Il me prit à part et m'avoua piteusement qu'il n'avait pas le premier sou des 12.000 francs qu'il me devait.

— Echangers nos cartes, lui dis-je. Vous vous acquitterez demain.

— Ecoutez, cher monsieur, me glissa-t-il, tout bas, je suis fauché. Demain ou après-demain, ce sera pareil. Prenez cette bague, voulez-vous ? Elle doit valoir ce que je vous dois. Je ne suis pas ce que vous pouvez penser et si vous acceptez, je sortirai de là la conscience plus tranquille. Inutile de vous dire mon nom. Je quitterai de-

main la France où je n'ai plus rien à faire.

« En même temps, il retirait de son doigt une bague ornée d'un brillant assez gros et il me la mit dans la main. J'allais refuser, bien entendu, mais il avait déjà tourné le dos et s'enfuyait. Le malheureux m'avait fait pitié. J'étais convaincu que le brillant était faux. Je le fourrai dans mon gousset. J'aurais voulu savoir où allait coucher mon inconnu, dans quelque hôtel borgne, sans doute. J'essayai de m'informer. Personne ne savait au juste qui était l'homme. Charmante société, comme tu vois. Seulement, là où l'affaire devient intéressante, c'est que je suis allé, ce matin, chez mon bijoutier, que je lui ai montré la bague et que ce brillant est un véritable brillant, assez beau, qui vaut à peu près 10.000 francs ! Je suppose que c'est une femme qui l'a donné à mon individu. Un voleur, par conséquent. Un aventurier, mais avec, encore, un certain sens de l'honneur. Les dessous de Paris sont passionnants !

(à suivre)

Sahibi: G. Primi

Umumi neşriyatın müdürü:

Dr Abdül Vehab

Zellitch Biraderler Matbaası